

souffert aucun Contradicteur, si ce n'est par jalousie de métier. Ces Canons sont forgés de vieille ferraille, d'une solidité sans égale, d'une légèreté & d'une propreté dont rien n'approche en ce genre. Un chacun les admire & les regarde comme l'invention la plus utile, puisqu'elle met les Citoyens à l'abri d'une infinité d'accidens causés par la mauvaise fabrique des armes à feu. Le Sieur Descourtieux en est l'inventeur. Il suffira maintenant de dire que la parfaite solidité de ces Canons jointe à la légèreté jusqu'à présent inconnue dans un tel genre de travail, ainsi que le port du plomb, ne sauroit venir d'une manutention ordinaire : le fer est préparé bien différemment ; il est purifié d'une manière plus parfaite que ce métal ne l'a jamais été : Il ne reste dans ses entrailles aucune de ses scories fâcheuses qui laissent des vuides cachés que l'explosion de la poudre découvre tôt ou tard, & toujours au risque de quelqu'un. Dans la nouvelle fabrique, la manière d'employer le fer déjà bien préparé augmente nécessairement sa force, tout son nerf y est, aucun vuide n'y reste, la machine avec laquelle on en perfore six ou sept à la fois, y ajoute un degré de perfection & de valeur qui ne laisse rien à désirer. Plusieurs Princes & grands Seigneurs, excités par leur goût naturel pour le bien public, en ont fait par eux-mêmes des examens sérieux, & ont cru ce travail unique digne de leur protection. Le Gouverneur de Paris en a également examiné chez lui la manœuvre & la solidité : après nombre d'épreuves il l'a admiré & a offert le certificat le plus authentique, que l'Auteur ayant reçu avec reconnaissance, a désiré que l'Académie Royale des Sciences en fit un examen encore